

Michele Bernardini. « Motahharten entre Timur et Bayezid : une position inconfortable dans les remous de l'histoire anatolienne », in : Gilles Veinstein, éd., *Synchrétismes et hérésies dans l'Orient seldjoukide et ottoman (XIV^e-XVIII^e siècle)*, Actes du Colloque du Collège de France, octobre 2001. Paris, Peeters, 2005, pp. 199-211.

Maria Szuppe

**Édition électronique**URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/17352>

DOI : 10.4000/abstractairanica.17352

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Maria Szuppe, « Michele Bernardini. « Motahharten entre Timur et Bayezid : une position inconfortable dans les remous de l'histoire anatolienne », in : Gilles Veinstein, éd., *Synchrétismes et hérésies dans l'Orient seldjoukide et ottoman (XIV^e-XVIII^e siècle)*, Actes du Colloque du Collège de France, octobre 2001. Paris, Peeters, 2005, pp. 199-211. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 152, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/17352> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.17352>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Michele Bernardini. « Motahharten entre Timur et Bayezid : une position inconfortable dans les remous de l'histoire anatolienne », in : Gilles Veinstein, éd., *Synchrétismes et hérésies dans l'Orient seldjoukide et ottoman (XIV^e-XVIII^e siècle)*, Actes du Colloque du Collège de France, octobre 2001. Paris, Peeters, 2005, pp. 199-211.

Maria Szuppe

- 1 La campagne militaire de Tamerlan (Timūr-e Lang) en Anatolie (1381, puis 1394-1403), fournit l'occasion pour M. Bernardini de lancer une recherche sur les formes que peut prendre le phénomène de la légitimation du pouvoir, et notamment l'élaboration des nouveaux modèles idéologiques ou la réactivation des anciennes formes de légitimation (mais dans des circonstances éloignées des originales). En mettant à profit un nombre impressionnant des sources diverses, il analyse le pouvoir de Motahharten (1379-ca. 1403), personnage installé à Erzinjān et dont les origines apparaissent assez floues dans les sources. L'exemple choisi est tout à fait pertinent : cette région se trouve alors au lendemain de l'effondrement du pouvoir ilkhanide, et est à la frontière des mondes en formation. C'est également un territoire qui est plus particulièrement lié au monde

occidental à travers ses alliances matrimoniales et ses contacts commerciaux avec Trébizonde, ainsi qu'avec les comptoirs génois et vénitiens de la mer Noire.

- 2 L'« émirat » de Motahharten, qui se débat entre les Qarā Qoyunlu et les Ottomans, apparaît comme un allié politique loyal dès l'arrivée de Tamerlan dans la région. Le conquérant le déclare d'ailleurs héritier légitime de l'ilkhan Abū Sa'īd à Erzinjān : il le place ainsi dans la droite lignée de la tradition mongole. Détail d'importance, car, comme le montre l'analyse du cadre historique où apparaît la personnalité de Motahharten (d'après les sources de traditions opposées), la région vibre encore à l'idée de la restauration du pouvoir mongol, associé à la prospérité économique et au développement du commerce international. En effet, la politique même de Tamerlan dans cette Anatolie nouvellement soumise diffère de celles qui étaient appliquées ailleurs – par exemple sur les territoires mamelouks –, notamment envers les populations chrétiennes locales (ici principalement arméniennes) et étrangères. Par exemple, il laisse Motahharten payer pour soustraire les chrétiens de son royaume aux répressions, il reçoit pour des négociations commerciales des émissaires français et génois (alors qu'en Asie centrale il avait détruit leurs comptoirs). Mais lorsque Tamerlan, perçu comme le garant de la restauration de la tradition politique mongole, quitte l'Anatolie pour repartir vers l'Asie centrale (1403), le pouvoir de Motahharten s'affaiblit très rapidement et il disparaît des sources au point que nous ne savons pas la date exacte de la fin de son règne. En conclusion, l'épisode de Motahharten apparaît comme un prélude à une toute nouvelle époque qui apportera dans cette région la création des systèmes étatiques opposés, tels que ceux des Ottomans, des Āq Qoyunlu, et des Safavides.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

MARIA SZUPPE

CNRS / Mondes iranien et indien – Paris